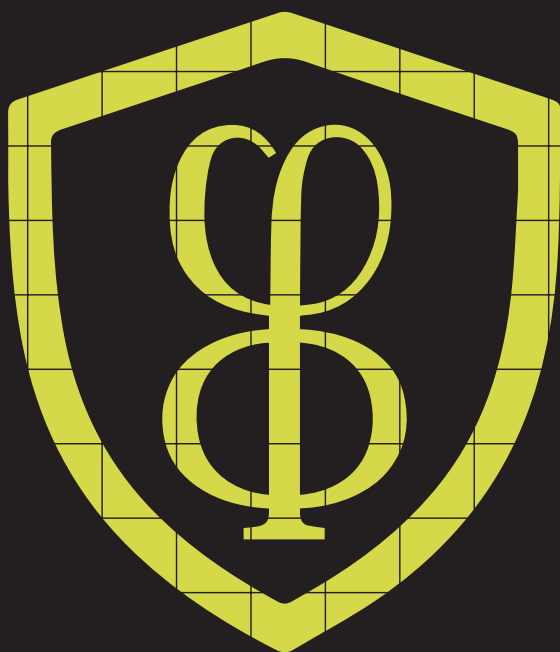


FO PO



FORMATION OUVERTE EN PHILOSOPHIE
SAISON 2022-2023





FORMATION OUVERTE EN PHILOSOPHIE

Cette année, la FOPC fête ses 10 ans ! Merci à vous de nous suivre dans cette aventure philosophique depuis une décennie déjà.

La Formation Ouverte en Philosophie permet un apprentissage de la philosophie tout au long de la vie.

Chaque mois, un.e nouvel.le intervenant.e est programmé.e, pour quatre séances, afin de vous faire découvrir les multiples facettes de la philosophie. Les invité.es sont des professeur.es issu.es de l'ULB.

Dans une perspective humaniste, ces conférences permettent de comprendre les multiples dimensions qui nourrissent nos visions du monde et accompagnent la construction d'une pensée singulière, du libre examen et de la pensée libre.

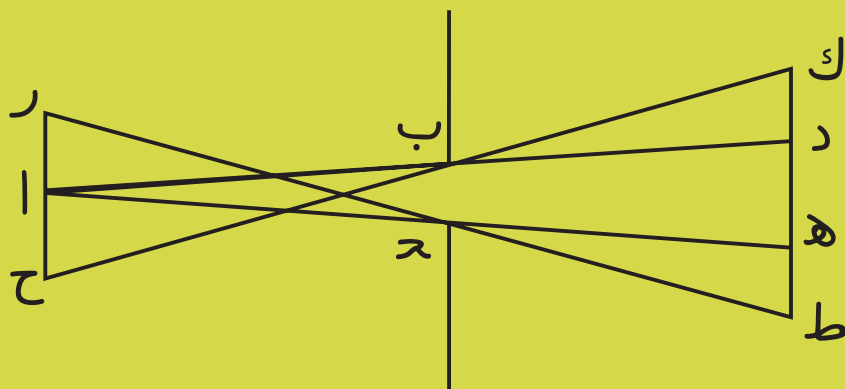


OCTOBRE | Marc Groenen

***Systèmes techniques dans l'art paléolithique.
Du geste à l'intention***

Les 4, 11, 18 et 25 octobre

L'objectif du cours de cette année est d'analyser des motifs figuratifs de l'art du Paléolithique supérieur au travers d'une grille de lecture phénoménologique. Nous verrons comment les traces peintes et les tracés gravés ont été organisés pour construire les figurations en intégrant des canons formels socio-culturellement codifiés. Nous tenterons enfin de voir comment, en l'absence de toute tradition orale ou écrite, il est possible d'induire des schémas esthétiques et symboliques à l'origine de ces premières productions artistiques de l'histoire humaine.



NOVEMBRE | Odile Gilon

Le Moyen Âge des lumières

Les 8, 15, 22 et 29 novembre

Les travaux d'optique de Alhacen (Xe siècle) ont eu un héritage particulier dans le monde médiéval chrétien. Venant se greffer sur un héritage métaphysique principalement néoplatonicien, la *Perspectiva* de Alhacen inspire de multiples auteurs comme Robert Grosseteste et Roger Bacon. Il en découle un rapport nouveau et complexe entre métaphysique et physique sur base du modèle de la lumière, qui permet d'unifier le domaine de la connaissance, de l'action des sphères célestes et de l'interaction des substances naturelles, venant étendre le champ de la physique au domaine jusque-là réservé aux sphères divines. La théorie de la propagation des *species* de Roger Bacon constitue à ce titre l'un des premiers pas vers la modernité scientifique.



DÉCEMBRE | Didier Debase

Devenir terrestres.

Penser l'expérience moderne à partir de Bruno Latour

Les 6, 13, 20 décembre et 10 janvier

L'œuvre de B. Latour se présente comme une vaste enquête sur les formes de l'expérience moderne. Traversant tous les domaines de la modernité, des pratiques scientifiques à l'écologie, en passant par le droit, l'économie, la politique et la religion, cette œuvre interroge la singularité d'une époque dont nous sommes les héritiers et qui se trouve aujourd'hui dans l'obligation de reconstruire ses « coordonnées ontologiques et politiques ». Comment repenser l'histoire des modernes ? Quelle place donner aux abstractions qu'ils se sont données, telles que la nature, l'autonomie, la croyance, la matière, l'intériorité ?



JANVIER | Elisabeth Trufin

Histoire et mémoire. La conquête des Amériques

Les 17, 24 et 31 janvier

« Le plus grand événement depuis la création du monde, en mettant à part l'incarnation et la mort de celui qui le créa, c'est la découverte des Indes », affirme Francisco López de Gómara dans son *Historia general de las Indias*. Il est un fait que la vieille Europe allait se trouver ébranlée dans ses fondements – notamment idéologiques – dès les premiers voyages de Christophe Colomb dans les Caraïbes. Elle n'aura de cesse, tout au long du siècle de la Conquête, de s'appropriier et d'exploiter les richesses du Nouveau Monde, tout en cherchant à composer avec une humanité américaine dont elle ne soupçonnait pas jusqu'alors l'existence. Je me propose d'aborder la conquête des Amériques à travers les récits de ceux qui furent parmi les premiers à les contempler et à les conquérir, mais aussi en donnant la parole aux peuples vaincus, dont le cri déchirant a traversé les siècles pour parvenir jusqu'à nous. Outre la prise en compte de ces regards croisés, j'évoquerai aussi la « conquête spirituelle » menée par des missionnaires soucieux de convertir les âmes

de ces nouvelles contrées, et j'en exposerai les principaux enjeux et méthodes. Enfin, je prendrai également en considération la philosophie de la conquête, notamment la notion de « guerre juste » que questionnèrent plusieurs religieux espagnols, et dont dépendaient les droits des peuples autochtones.



FÉVRIER | Kevin Saladé

L'impressionnisme : vers une nouvelle mimesis ?

Le 7, 14, 21 et 28 février

Les impressionnistes, qui furent les premiers à aller mettre leur chevalet dans la nature, sont aussi pourtant parmi les premiers à la « déformer ». Ce paradoxe illustre combien le rapport qu'entretient l'art avec son modèle est complexe, combien le concept de mimésis qui règle traditionnellement ce rapport est équivoque. Traduit en général par « imitation », sa signification est cependant plus vaste et ce dès les premières occurrences du terme. Si Platon s'inquiète de la fidélité de la production artistique à l'objet qu'il représente et définit volontiers l'acte mimétique comme une reproduction des apparences des objets, Aristote prête moins d'attention à la conformité de la représentation pour s'intéresser aux qualités esthétiques propres de cette dernière. La Renaissance et l'art classique héritent de ces deux conceptions qu'elles réévaluent et complètent à l'aune des exigences de leur siècle. Il ne s'agit pas cependant ici de retracer l'évolution du concept de mimésis mais d'en présenter un aspect particulier,

celui de la relation qu'entretiennent art et nature. En effet, si la nature n'est pas l'unique point de départ de l'œuvre, elle reste un abécédaire dans lequel l'artiste puise de quoi constituer un vocabulaire puis un langage propre. Pourtant rien n'est moins aisé que de déterminer l'essence de cette relation qui invite à s'interroger sur des problèmes aussi divers que le statut de la représentation et de la reproduction, la place de l'artiste, mais aussi la ressemblance et la dénaturation, l'artifice et l'illusion, la vérité et la fausseté...présenter un aspect particulier, celui de la relation qu'entretiennent art et nature. En effet, si la nature n'est pas l'unique point de départ de l'œuvre, elle reste un abécédaire dans lequel l'artiste puise de quoi constituer un vocabulaire puis un langage propre. Pourtant rien n'est moins aisé que de déterminer l'essence de cette relation qui invite à s'interroger sur des problèmes aussi divers que le statut de la représentation et de la reproduction, la place de l'artiste, mais aussi la ressemblance et la dénaturation, l'artifice et l'illusion, la vérité et la fausseté...



MARS - AVRIL | Raphaël Van Daele

***Introduction à la pensée chinoise,
de l'Antiquité aux premiers siècles de l'Empire***

Le 28 mars et les 4, 11 et 18 avril

La longue période qui s'étend du VI^e siècle A.E.C aux III^e-IV^e siècles E.C. englobe certains des moments les plus déterminants de l'histoire de la pensée chinoise. Dans cet intervalle se seront développées des idées et constitués des corpus qui influenceront profondément et durablement la trajectoire intellectuelle du monde chinois. Ces conférences ont pour objectif de proposer un panorama des principaux courants de la pensée chinoise ancienne. Nous nous intéresserons aux idées traditionnellement associées à la figure de Confucius, aux textes attribués à Laozi et à Zhuangzi, aux pensées des écoles moïste et légiste, ainsi qu'à la constitution du corpus des cinq classiques.



MAI - JUIN | Elsa Roland

***Les dispositifs éducatifs en Belgique,
par le prisme de Michel Foucault***

Les 16, 23, 30 mai et le 6 juin

Pour analyser l'institution scolaire dans une perspective critique, Elsa Roland, docteure et chercheuse en Sciences de l'Éducation, s'est penchée sur les différentes formes de gouvernementalité qui ont caractérisé l'histoire de l'Occident à partir des travaux de Michel Foucault, relatives à la généalogie de ce qu'il nomme la colonisation de la jeunesse par « les grands schémas de la pédagogie » – à savoir, une nouvelle organisation de l'apprentissage qui apparaît en 1340 dans les écoles des Frères de la Vie commune qui marquera profondément notre organisation scolaire jusqu'à aujourd'hui et plus largement les techniques de gouvernementalité depuis le XVI^e siècle dans les métropoles et les colonies.

Infos pratiques

Horaire :

de 18h à 21h (avec une pause de 19h30 à 19h45)

Lieu :

CAL Charleroi – rue de France, 31 – 6000 Charleroi

Tarif :

8 € / séance, 25 € / module (4 séances) – sauf le module de janvier 20€/module (3 séances) –, 85 € pour 7 modules, gratuit pour les chômeur.euses, étudiant.es et personnes BIM (revenus mutuelle) moyennant présentation des documents en attestant.

Réservation indispensable :

info@cal-charleroi.be | 071/53.91.72.

Attention : Seule une demande d'inscription auprès du secrétariat sera prise en compte.

Centre d'Action Laïque de Charleroi

rue de France, 31 | 6000 Charleroi

071/53.91.72

info@cal-charleroi.be | cal-charleroi.be

 [cal.charleroi](https://www.facebook.com/cal.charleroi)  [calcharleroi](https://www.instagram.com/calcharleroi)

 **Un point c'est tout**

www.youtube.com/c/calcharleroi6000

